

# En passant... : humiliations !...

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234240>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Poèmes modernes en langue d'oc

par Henri PERROCHON

La langue d'oc est voisine de nos patois, puisqu'ils appartiennent, à part celui du Jura, ancienne terre des évêques de Bâle, aux dialectes franco-provençaux.

Les dialectes provençaux produisirent une littérature brillante dont les guerres contre les Albigeois et la conquête française empêchèrent le plein développement. On sait comment, après des siècles de sommeil, cette littérature trouva avec Mistral et les félibres une nouvelle expression et des écrivains de valeur.

Des œuvres en langue d'oc paraissent en Provence, et à Paris même s'édite une Collection des amis de la langue d'oc. Elle vient de publier *La Messorgo dou Mabre* (*Le Mensonge du Marbre*) de Henri Chabrol, avec traduction française en regard.

M. Chabrol avait déjà édité en Avignon *Moun Estelan*, et il est l'auteur de nombreux volumes en français : poésie, romans, théâtre. Oeuvre à la fois d'un humaniste et d'un sportif.

*La Messorgo dou Mabre* est l'histoire d'un amour au Moyen Age, avec maintes péripéties et trahisons : du sang, de la volupté et de la mort. Le tout raconté avec une intense poésie, un lyrisme puissant.

E despièi sèt-cènt an qu'Agnès souto sa lauso jais contro lou cros vuide, aquéli mabre blanc fan clareja dins l'erbo e li rouino e li plucio rajant dou nivoulan marin, dins lou mistrau que raselo lou cèu blu' mé si l'ongui rounflado, dins la pas de la luno e lou siau estelan, la messorgo d'amour, que lis ome an en odi, e mai siegue un soulas en ribo de la mort.

*Et depuis sept cents ans qu'Agnès git sous la dalle à côté du tombeau vide, ces marbres blancs font briller dans l'herbe et les ruines et les pluies que versent les nuages marins, dans le mistral qui racle le ciel bleu de ses longues rafales, dans la paix de la lune et le calme firmament, le mensonge d'amour que les hommes détestent, même s'il nous console sur la rive de la mort.*

## EN PASSANT...

### Humiliations !...

*Tous les matins, au moment où le village se réveille, le fils du pasteur et celui du régent enfourchent leur bicyclette et pédalent de concert jusqu'à la ville. Car ils fréquentent le collège. Noblesse oblige.*

*Ils apportent aux petits citadins des pommes, des « séchons » et du « nillon », selon la saison, en échange de quoi ils reçoivent d'eux quelques leçons d'urbanité et un enrichissement de leur vocabulaire.*

*Au collège, ils font tout ce qu'ils peuvent, mais ils ne peuvent pas grand-chose et les carnets hebdomadaires sont constellés d'inscriptions à l'encre rouge. Chaque fois que faire se peut, les papas leur donnent un petit coup de main, affaire d'améliorer un état de choses désespérant et de sauver l'honneur de leur nom et de leur profession. Ne pouvant remplacer leur rejeton sur les bancs de l'école, ils les secondent pour les travaux à domicile et même, sans fierté aucune, ils font les compositions. Au commencement, ils se sont cachés l'un de l'autre, le pasteur n'osant avouer au régent un tel manquement à tous les usages. Puis un beau jour, ils se sont épanchés mutuellement, attribuant, dans un bel élan d'altruisme, cet état de choses anormal au professeur, qui ne préparait pas en classe ses compositions et qui donnait des sujets à désarmer tous les as de la plume.*

*A partir du jour de leur confession réciproque, pasteur et instituteur rivalisaient de zèle pour obtenir une bonne note et, quand ils se rencontraient loin de leurs ouailles ou de leurs élèves, ils en venaient tout de suite à la question brûlante :*

— *Combien as-tu eu pour « Le langage des étoiles » ?*

— *J'ai eu 7, répondait sans fierté l'instituteur, et toi ?*

— *Console-toi, reprenait le pasteur. Moi, j'ai eu 5.*

M. Matter.